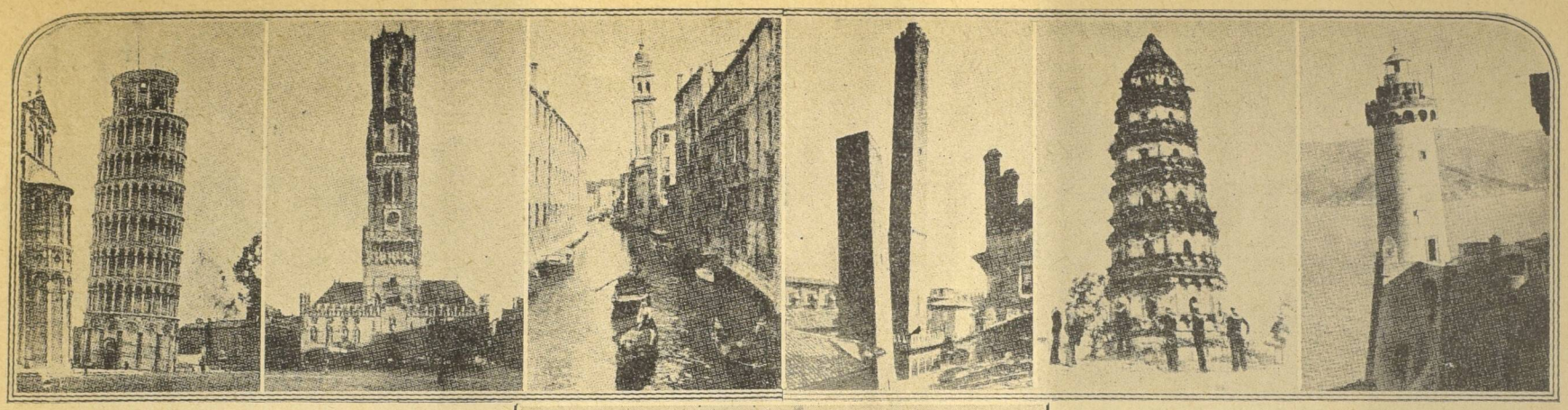


Quelques tours médiévales, Renaissance et modernes; on remarquera d'abord qu'elles sont toutes penchées. Ce sont, dans l'ordre de gauche à droite: la Tour de Pise; le Beffroi de Bruges; le Campanile de l'église Saint-Georges de Venise; la Tour Garisenda, de Bologne, dont le voisinage de la tour Asinelli, parfaitement droite, accuse l'inclinaison; une Pagode de Shanghai; enfin le Phare de Porto-Ferrajo.

Les Premiers Gratte - Ciel

SI l'on entend strictement par gratte-ciel des immeubles à bureaux et à appartements, les premiers, c'est inconstestable, furent érigés à New-York, par des architectes américains. Mais on peut trouver, dans tous les pays de l'Europe et de l'Asie, et jusqu'au Maroc, des constructions fortifiées, des tours, des flèches et des campaniles dont la hauteur atteint celle de la moyenne des gratte-ciel américans, et dont l'ensemble, comme dans le cas des tours de San Gimignano, en Italie, offre à peu près l'image d'un «sky-line» d'Amérique.

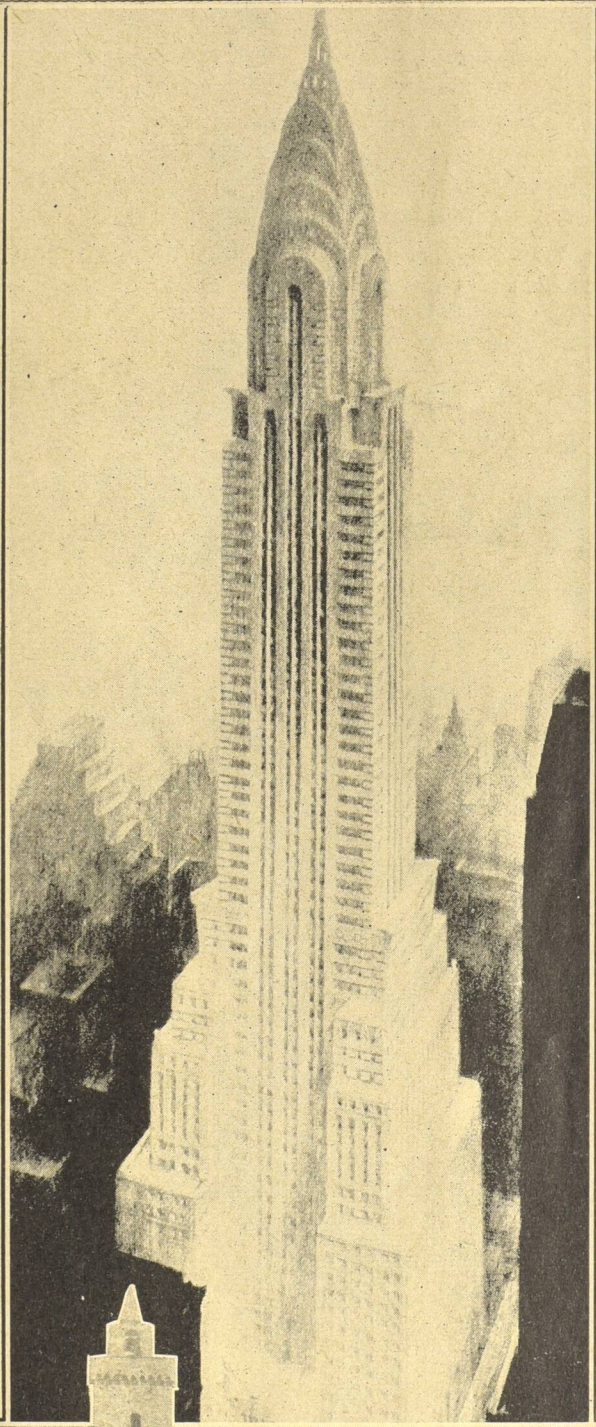
San Gimignano est une petite ville d'Italie, à proximité de Florence, qu'on appelle la «Pompéi du moyen âge». Elle a en effet gardé son enceinte, ses curieuses églises et ses tours orgueilleuses. Elle forma une république indépendante jusqu'en 1353, où elle fut annexée à Florence.

Les tours de cette ville toscane qui prennent à distance l'allure de gratte-ciel américains ont une origine assez amusante. Un podestat (premier magistrat des villes du nord et du centre de l'Italie, au moyen âge) surmonta un jour sa maison fortifiée d'une tour élevée et, désireux de dominer ainsi sa ville, interdit à quiconque, si riche et si puissant fût-il, de se construire une tour plus haute que la sienne. Ce podestat appartenait au parti des «gibelins»; il voulait humilier ainsi ses ennemis, les «guelfes». Ceux-ci, tout aussi malins, trouvèrent bientôt le moyen de ce venger de ce maire arrogant. Au lieu d'une seule tour les plus riches en élevèrent deux aux angles de leur maison, juste un peu moins hautes que celle du podestat. Les partisans gibelins du podestat firent de même, de sorte que ce village, — car c'est plus un village qu'une ville, — compta en peu de temps 76 tours.

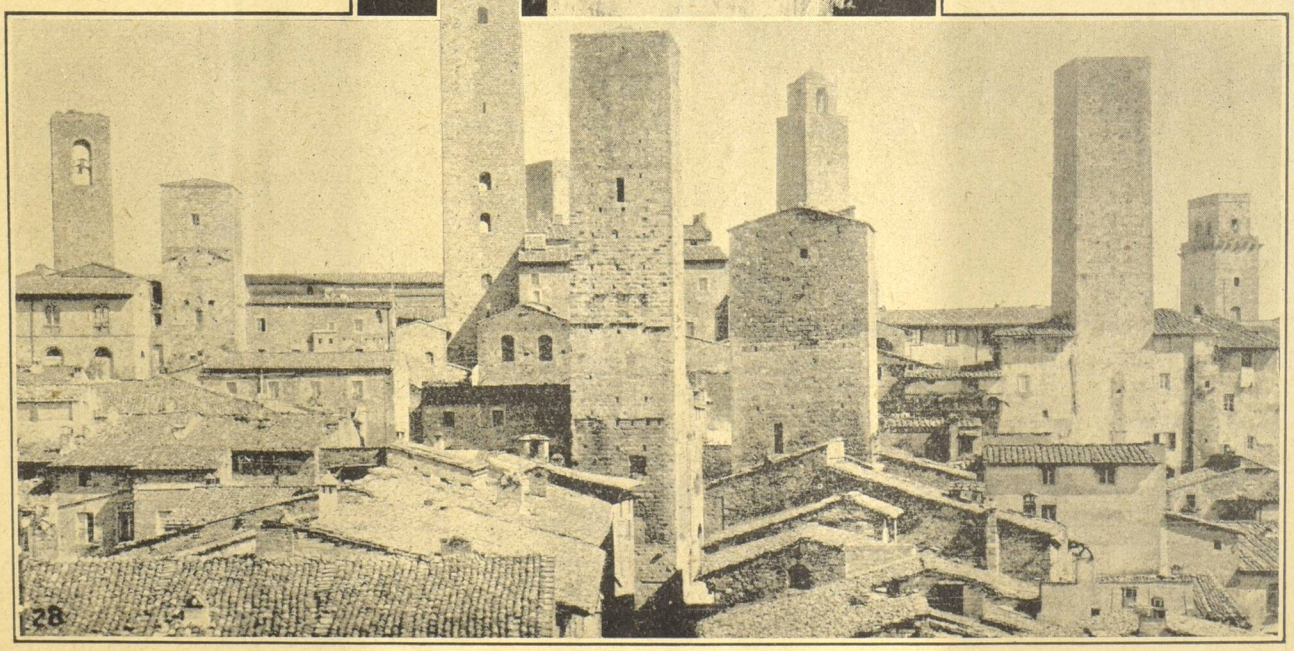
Il nous est donc permis de faire de San Gimignano l'ancêtre de New-York, car ces soixante-seize tours, dont quelques-unes, vieilles de près de six cents ans, se voient encore aujourd'hui, devaient donner le même coup d'oeil que les trois quartiers new-yorkais où sont groupés les gratte-ciel.

Nous avons parlé à ce propos de «gibelins» et de «guelfes». C'est ainsi qu'on désignait au moyen âge les «bleus» et les «rouges» dans les villes italiennes. D'une manière générale, ceux qui prenaient le nom de guelfes étaient partisans de l'église et du pape; ceux qui s'appelaient gibelins étaient partisans du saint-empire germanique. Mais bientôt les mots ne servirent plus qu'à indiquer une rivalité de ville à ville, voire même une rivalité de famille.

LOUIS SABOURIN.



Le Chrysler Building, à New-York



Les tours de San Gimignano, près de Florence, le premier ensemble de gratte-ciel du monde...